3 | 2026

Lettre circulaire

biorespect
Biotechniques en question

Nouveaux procédés de génie génétique : Une autorisation absolument dangereuse

L'autorisation des nouvelles techniques de modification génétique par l'UE : négative pour l'environnement, pour l'agriculture et pour les consommateurs

Le Parlement européen a majoritairement déréglementé les nouvelles techniques génomiques – sans obligation d'étiquetage, sans traçabilité et sans évaluation préalable des risques. Les dommages prévisibles, de même que les coûts y relatifs, sont laissés aux bons soins des agriculteurs, agricultrices, consommateurs et consommatrices.

À la mi-juin, le Parlement européen a approuvé l'utilisation des nouvelles techniques génomiques de manipulation génétique des végétaux. Via ce règlement, l'UE autorisera dès 2028 la mise sur le marché de plantes génétiquement modifiées sans étiquetage ni évaluation préalable des risques potentiels pour la santé humaine ou l'environnement.

Contrairement aux règles en vigueur jusqu'à présent concernant l'obligation légale d'étiquetage, le Parlement a donc décidé d'enlever aux consommateurs et consommatrices le droit de distinguer aliments génétiquement modifiés et aliments conventionnels. Il les prive donc purement et simplement de leur liberté de choix.

Répercussion logique : par le jeu des importations, des aliments OGM pourront donc légalement entrer dans le pays.

Le moratoire suisse sur la culture de plantes alimentaires OGM reste en vigueur jusqu'en 2030. Mais, sans obligation d'étiquetage des produits alimentaires importé de l'UE, il sera pratiquement impossible de distinguer les produits avec OGM de ceux qui en sont exempts.

De nombreux experts s'attendent à des répercussions encore plus graves au niveau de l'agro-industrie : concentration accrue entre les mains d'un petit nombre de détenteurs de brevets, utilisation accrue de pesticides et éro-

Point de vue

Les grands groupes agroalimentaires donnent de nouveau de la voix : après avoir promis que le génie génétique vaincrait la faim dans le monde, ils promettent à présent qu'il rendra l'agriculture résilient contre le réchauffement climatique.

Le lobby des OGM a actuellement le vent en poupe. Toutefois, nos arguments restent pertinents et nous continuons pour cela à exiger tant l'évaluation des risques, la liberté de choix, la protection de la coexistence entre les diverses formes d'agriculture et la souveraineté semencière que l'étiquetage obligatoire des OGM.

Cette réorientation de l'UE aura de multiples répercussions en Suisse. Nous renforçons pour cette raison notre collaboration avec l'Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique et soutenons diverses initiatives européennes opposées à cette déréglementation.

Toutefois, la procréation médicalement assistée reste elle aussi un point central de notre activité. Au sein du comité d'experts de l'OFSP chargé d'examiner la possible autorisation du don d'ovules, nous œuvrons pour éviter que la santé et les droits des donneuses ne soient relégués au second plan au profit des intérêts commerciaux.

biorespect reste active : critique, en réseau et cohérente, notre association entend mettre la responsabilité, la transparence et la justice sociale au premier rang.

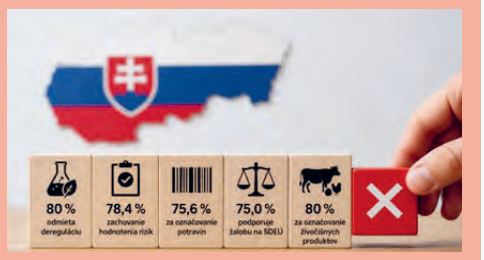
Tino Plümecke, secrétaire général biorespect

Lettre cirulaire
Feuille d'information
biorespect
Murbacherstrasse 34
4056 Bâle
(abonnement inclus dans la cotisation de membre)

32ème année, no 205
Date: 17.9.2026
Publication: 4 x par an
Tél. 061 692 01 01 | info@biorespect.ch
www.biorespect.ch | www.gen-test.info
IBAN CH24 0900 0000 4002 6264 8

Crédit photographique :
p. 1: AdobeStock
p. 2: slovenskobezgmo.org, ChatGPT

Une large coalition réclame une protection contre le « nouveau » génie génétique



Quatrevingt pourcents des Slovaques contre la déréglementation du génie génétique. biorespect soutient leur appel.

Regroupés en une large coalition européenne, 300 représentants de la société civile, du secteur agricole, de la production alimentaire, des associations environnementales, du secteur de la sélection végétale et du monde scientifique ont adressé un appel commun au gouvernement slovaque. Par cet appel, ils réagissent à l'adoption par le Parlement européen d'un règlement européen visant à libéraliser les nouvelles techniques de génie génétique.

Plus des trois quarts de la population slovaque s'opposent à cette déréglementation. L'appel invite le gouvernement du pays à maintenir son refus et à demander à la Cour de justice de l'Union européenne d'examiner la constitutionnalité du nouveau règlement européen et de le déclarer nul et non avenu.

Ce règlement contrevient du reste non seulement au principe de précaution, mais viole en outre la jurisprudence existante de la CJUE ainsi que les obligations découlant du Protocole de Carthagène (évaluation des risques, gestion des risques, étiquetage).

biorespect est également signataire de l'appel. Comme d'autres organisations suisses, nous soutenons cette tentative de faire examiner la légalité de ce texte libéralisant les nouvelles techniques génétiques au niveau de l'UE.

sion supplémentaire de la biodiversité. Le secteur de la production biologique, qui interdit la culture de plantes génétiquement modifiées, s'attend à des pollutions au niveau de la production, de même que par le jeu de la dispersion aérienne des pollens.

Pour biorespect, il y a là bien assez de raisons de continuer pour s'opposer avec véhémence à la déréglementation du génie génétique. Au niveau du pays, nous nous préparons à déposer un référendum contre une éventuelle loi visant à déréglementer les OGM.

biorespect au comité d'experts de l'OFSP sur le don d'ovules

Au comité d'experts de l'OFSP, biorespect fera entendre un point de vue critique concernant le don d'ovules.

Organe chapeautant ce dossier, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a invité biorespect à siéger au comité d'experts pour la révision de la loi sur la procréation médicalement assistée. Cette révision a pour but de définir, sur la base des orientations du Conseil fédéral, les conditions de légalisation du don d'ovules en Suisse. Nous y participerons avec grand plaisir et y ferons entendre notre voix critique. Nous estimons tout spécialement essentielle la protection de la santé des donneuses d'ovules. Cela implique nécessairement des recherches approfondies sur les risques encourus et sur les conséquences à long terme, qu'il est à nos yeux impératif d'inclure dans le cadre de la révision. Nous insisterons aussi pour que le respect des régulations suisses, plus strictes, soit étendu à d'éventuelles importations d'ovules. Le lancement de la consultation est prévu pour le deuxième trimestre 2027.

Biorespect est dorénavant membre du comité de l'ASGG

Notre secrétaire général Tino Plümecke siège depuis le 30 mai dernier au comité de l'Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique (ASGG). biorespect, qui s'appelait alors encore « Appel de Bâle contre le génie génétique », a été un des membres fondateurs de l'ASGG et plusieurs membres de son comité ou du secrétariat ont ainsi siégé au comité de l'ASGG. Durant quelques années, nous n'en avons plus fait partie, mais nous y sommes maintenant de nouveau présents. Objectif : coordonner un peu plus étroitement les activités de biorespect et de l'ASGG pour rendre la lutte contre les efforts de déréglementation du génie génétique « vert » en Suisse plus efficace